

# L'ECONOMISTE



LE PREMIER QUOTIDIEN ECONOMIQUE DU MAROC

## EDITORIAL Numérique

**O**THMAN Benjelloun est réputé pour son flair, son côté visionnaire. L'expansion de son groupe ne pouvait donc manquer un maillon important de la chaîne : l'économie de l'immatériel. Les technologies de l'information, Internet, délimitent de nouvelles frontières. L'imagination et la créativité sont le nouvel essor de ce nouvel âge de l'économie. S'il faut se positionner rapidement, c'est qu'il est difficile pour les nouveaux venus de se frayer une place là où des précurseurs sont déjà bien installés, ont verrouillé un marché, une technologie. C'est la particularité même d'enjeux si bien décrits dans L'Age de l'accès de Jeremy Rifkin et bien avant dans l'homme numérique de Nicholas Negroponte.

Dans ce secteur, tout est à faire au Maroc. Les gisements de croissance sont importants car beaucoup de PME n'ont pas investi cet univers, ni culturellement ni financièrement. Très peu sont sensibles aux vertus des logiciels de progestion sur la productivité, l'utilité d'un Intranet, d'Internet.

Maintenant il ne faut pas se faire trop d'illusion, tout le monde n'a pas la même lucidité.

Si le privé est prêt à s'impliquer, il faut que le politique suive, coache, accompagne.

Il ne sert à rien d'avoir des investissements, des ambitions à l'international si c'est pour voir ses projets de croissance retardés par des problèmes de déficit de main-d'œuvre. Ce qui manque avant tout ce sont des incubateurs d'entreprises dans les universités, des mécanismes institutionnels pour asseoir une véritable politique de R&D, d'innovation. Puisque c'est avant tout de cela dont il s'agit. Nous restons tous convaincus que la matière grise existe. Il faut l'aider à atteindre une taille critique, la transformer, la rendre exploitable par les entreprises marocaines. A coup sûr, celles-ci ne manquent pas d'ambitions. Elles rêvent toutes de dénicher dans un campus leur Larry Pages, leur Steve Jobs. □

Mohamed BENABID

# Benjelloun: Gros appétits dans les TI

Voir page 11



## Samir sécurise son marché

**U**N projet à la fois stratégique et structurant Up-Grade, comme le désignent ses promoteurs, vise à faire de la Samir une unité à la pointe de la technologie moderne du traitement des hydrocarbures. L'objectif: sécuriser l'approvisionnement du pays en produits pétroliers de qualité, moins polluants mais aussi capables de s'intégrer dans le marché inter-

national. Valeur aujourd'hui, il reste en droite ligne avec le planning prévisionnel. Et, en dépit de l'envergure de l'enveloppe globale actualisée qui avoisine les 7 milliards de DH, un projet d'extension de capacité est d'ores et déjà soumis au gouvernement. Histoire d'anticiper la demande à l'horizon 2025. □

Voir Focus pages 3 à 8

■ Sahara: Le 3e round dès lundi

Voir page 2

■ Réassurance: La SCR prend pied au Sénégal

■ Impôts: Millésime exceptionnel

Voir De Bonnes Sources



## Où est passé le père Noël marocain?

Nos lecteurs réagissent  
Voir pages 32 & 33

## Technologies de l'information

## Benjelloun crée un futur champion

• 18 entreprises pour étoffer l'offre Emergence

• Chiffre d'affaires consolidé, 600 millions de DH

• 3 pôles pour créer l'impulsion d'une forte croissance par métier

DE Othman Benjelloun, on retient surtout l'art du contre-pied. Jamais là où on l'attend, visionnaire, mobile et indépendant, dans le business s'entend. Sa dernière trouvaille en atteste. Le patron du groupe Finance.Com vient d'annoncer le lancement de Finatech Group SA, une sorte de consortium de 18 entreprises marocaines pour un chiffre d'affaires consolidé de 600 millions de DH, en juin 2007. A peine Finatech constituée que l'on songe déjà à accueillir cette année des institutionnels marocains dans le tour de table. Le groupe est capitalisé à hauteur de 400 millions de DH.

Le nouveau défi de Benjelloun tient d'un constat: «l'Etat a initié un grand programme d'offshoring dans les TI, le rôle du privé est d'y adhérer en participant à la création d'une entité-phare, nationale, ouverte à tous, qui pourrait

animer un écosystème de la technologie au Maroc et à l'international». C'est désormais chose faite. Pour cela, Benjelloun s'est donné les moyens humains surtout pour faire de Finatech Group un acteur majeur dans l'offre Emergence du Maroc. Il a confié la présidence de la structure à

Autrement dit, faire de «Finatech Group, le dream team des TI au Maroc», en se positionnant comme l'acteur et le partenaire privilégié. Non seulement pour les grands groupes technologiques étrangers qui s'installent au Maroc, mais aussi pour accompagner l'évolution technologique

sation et 8 aux technologies interactives, préfigure une nouvelle stratégie visant à faire de la croissance externe pour conquérir de nouveaux marchés. Au final, il s'agira de mettre en place une structure résolument tournée vers l'international. Les axes de développement du groupe s'articulent autour des entités opérationnelles leader dans leur différent domaine tant au Maroc, qui abrite le siège social du groupe, qu'en Europe et aux Etats-Unis. Ce qui, pour Sefrioui, «offre des opportunités d'investissements stratégiques dans des sociétés à la Silicon Valley qui pourront, au-delà de l'aspect retour sur investissement, servir de veille concurrentielle et de relais entre les acteurs majeurs occidentaux et les entités de Finatech». A noter qu'un 4e pôle, dédié à l'innovation, est confié à l'Américain, le Dr Sam Lee, responsable du bureau de liaison Finatech à Los Angeles. □

Bachir THIAM

## Têtes d'affiche

PARMI les entreprises leaders dans les 3 pôles opérationnels qui composent Finatech Group, il y a Telecom Parteners et Profilum, spécialisées dans les technologies d'infrastructures et réseaux. Dans le pôle technologies de digitation figurent entre autres Jet Docunet et JSP Technologies. Le pôle technologie interactive, composé de 8 entreprises, est mené par Cerdis, Sysnek, Sofratev et Artemis. □

un de ses membres fondateurs, Rachid Sefrioui, jusqu'ici DG de Finaventures, un fonds technologique spécialisé dans le financement et l'animation des start-up et PME, dans la Silicon Valley à Los Angeles. Le reste de la task force est composée de 25 présidents, directeurs généraux, directeurs administratifs et financiers, et directeurs de technologie. Sur les 520 salariés, on dénombre 312 ingénieurs et techniciens. Un casting qui devrait répondre à l'objectif annoncé du groupement, «animer l'écosystème marocain de PME technologiques complémentaires, de sorte à créer l'impulsion d'une forte croissance par métier, par approche client et présence marché.

des grands groupes marocains.

L'organisation du groupe autour de 3 pôles opérationnels de 6 entreprises dédiées aux technologies d'infrastructures et réseaux, 4 à la technologie de digitali-

